Carlat – Le Bourg

Laurent D'Agostino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4878>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent D'Agostino, « Carlat – Le Bourg », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4878>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Carlat – Le Bourg

Laurent D'Agostino

Identifiant de l'opération archéologique : 121

Date de l'opération : 2004 (FP)

- 1 La troisième campagne de fouille sur le site du château de Carlat (BSR 2004, p. 42-43 ; BSR 2005, p. 39-40) visait à préciser l'organisation et le plan de la commanderie du Temple, située depuis la fin du XII^e s. dans l'enceinte castrale. L'intervention a porté notamment sur la reconnaissance de la cour de la commanderie et de son enceinte. Le tracé de celle-ci a pu être précisé, ainsi que la position d'un portail d'accès, dans un état de conservation assez médiocre, situé à l'est de l'enceinte à proximité de la rampe d'accès au château. Aucun nouveau bâtiment médiéval n'a pu être mis en évidence et il semble que les cinq bâtiments déjà reconnus (l'église, deux bâtiments résidentiels, un probable bâtiment sur poteaux à proximité de l'église et la citerne), aient été les seules constructions du secteur liées à la présence des ordres militaires.
- 2 Deux apports majeurs ont marqué cette campagne. En premier lieu, la découverte à la surface du rocher de plusieurs trous de poteau et d'une saignée marquant la position d'une sablière basse témoigne de l'existence d'un bâtiment en bois dont la datation reste problématique ; un abondant matériel céramique datable de la fin de l'âge du Bronze ou du début de l'âge du Fer démontre que le site a connu une occupation ancienne et pas seulement une simple fréquentation périodique. Il reste cependant difficile en l'état des recherches de rattacher le bâtiment sur poteaux mis en évidence à une occupation protohistorique ; celui-ci est néanmoins antérieur à la construction de l'église paroissiale autour de laquelle s'est développée la commanderie.
- 3 (Fig. n°1 : Vue d'ensemble de la façade de l'église paroissiale et d'un bâtiment sur poteaux antérieur)
- 4 Il faut, par ailleurs, désormais envisager sous un jour nouveau la genèse de la commanderie du Temple et plus encore de la paroisse de Carlat. La poursuite de la fouille sur le secteur de l'église, dédiée à saint Avit, a permis de préciser largement son plan et

surtout de démontrer l'ancienneté de l'édifice. En effet, la fouille du chevet, bien qu'encore très partielle, a livré des vestiges en assez bon état de conservation, en particulier sur la partie sud.

- 5 (Fig. n°2 : Vue d'ensemble du chevet de l'église paroissiale et du baptistère situé au sud du chœur ; au premier plan, une partie de la cuve baptismale)
- 6 Les sondages de 2005 avaient montré l'existence d'une abside semi-circulaire constituant le chevet de l'édifice ; la poursuite de la fouille a permis de retrouver la position de l'autel du chœur et de reconnaître des niveaux de sols de mortier successifs et de rechapages en terre battue, mais aussi une absidiole au sud de l'abside principale et contemporaine de celle-ci. L'église primitive était constituée de deux vaisseaux parallèles et séparés par un mur mitoyen ; le vaisseau sud possédait un chœur légèrement surélevé par rapport à la nef et délimité par un emmarchement.
- 7 Immédiatement à l'ouest de ce dernier, une structure maçonnée affleurant le niveau du sol de l'édifice et pouvant être identifiée comme une cuve baptismale a été mise au jour ; la cuve enterrée, dont seule une moitié a pu être fouillée, est polygonale à l'extérieur et circulaire à l'intérieur. Son parement interne est bâti en petits moellons très soigneusement équarris à la face dressée ; son fond est constitué par le rocher aplani. D'environ 0,60 m de diamètre et conservée sur une hauteur de 0,50 m, la cuve baptismale montre une structure probablement destinée au baptême des enfants. L'ensemble de l'édifice, conservé uniquement en fondation pour les parties les plus anciennes, est bâti en dalles de schiste et micaschiste. Ces structures démontrent donc l'existence d'une église et d'un baptistère associé, schéma qui fait remonter les origines de la paroisse de Carlat au haut Moyen Âge ; il reste pourtant difficile de proposer une datation pour ce premier état, mais il est probable qu'il se situe dans une fourchette large, entre le VIII^e s. et le X^e s.
- 8 Un deuxième état de l'édifice, auquel il faut rattacher l'autel découvert dans le chœur, montre une reprise partielle des fondations et une reconstruction des élévations, dont quelques éléments sont conservés en place ; quelques fragments d'élévation montrent une construction en moellons soigneusement équarris de trachyte grise et de brèches volcaniques rouges, avec des traces d'une taille layée. Les matériaux découverts dans les niveaux de démolition, identiques, démontrent que c'est cet état de l'édifice qui a été détruit en 1604 ; l'alternance des matériaux tend à démontrer l'existence d'une polychromie des élévations, d'une couverture en lauzes, ainsi qu'une datation probablement antérieure à la fin du XII^e s. pour ce deuxième état. Faut-il pour autant en déduire qu'une reconstruction partielle ou totale de l'édifice du haut Moyen Âge a pu être réalisée au moment de l'installation des Templiers à Carlat ? Les éléments de datation précise manquent encore et cette question restera sans doute en suspens.
- 9 Enfin, plus tardivement, l'édifice est agrandi d'une absidiole côté nord, construite en blocs de basalte, dont une partie a pu être mise au jour ; la façade, partiellement dégagée, a elle-même montré deux états successifs, le premier à rattacher à un état roman en moellons de trachyte et le second, en basalte, à un état plus tardif, encore mal situé chronologiquement. Plusieurs vestiges d'inhumations – et notamment un caveau maçonné appuyé contre la façade occidentale – ont été repérés ; parmi les tombes découvertes, il faut noter contre le chevet de l'église une inhumation en coffrage de brèche volcanique à logette céphalique et couverture de lauzes, datée typologiquement des X^e s. et XII^e s. en Haute Auvergne.

- 10 Les découvertes de 2006 démontrent l'existence pour le haut Moyen Âge, non seulement d'un castrum de Carlat, mentionné par les textes dès 839, mais aussi d'une église et d'un baptistère, probablement de fondation privée. Elles renouvellent notre connaissance du site et éclairent le contexte de la fondation de la commanderie du Temple, dont la présence dans l'enceinte castrale est maintenant clairement induite par l'existence d'un édifice religieux antérieur, dont la gestion a été confiée aux Templiers. Enfin, il est à envisager que le terme de castrum qui est appliqué à Carlat au XI^e s. ait bien désigné un ensemble dépassant la simple fortification civile, même de rang comtal, mais aussi un édifice religieux et très probablement un habitat villageois qui a, lui aussi, pu prendre place dès le haut Moyen Âge sur la plate-forme sommitale. Il est à noter que ces découvertes démontrent le fort potentiel du site, dans un secteur où les microreliefs ne laissaient rien deviner des structures enfouies.
- 11 D'AGOSTINO Laurent
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble de la façade de l'église paroissiale et d'un bâtiment sur poteaux antérieur

Auteur(s) : Chagny, Bernard-Noël. Crédits : Chagny Bernard-Noël (2006)

Fig. n°2 : Vue d'ensemble du chevet de l'église paroissiale et du baptistère situé au sud du chœur ; au premier plan, une partie de la cuve baptismale

Auteur(s) : Chagny, Bernard-Noël. Crédits : Chagny Bernard-Noël (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Cantal (15), Carlat

Thèmes : baptistère, caveau, château, chevet, chœur, commanderie, cour, église, enceinte, inhumation, mortier de construction, nef, polychromie, sol, Templiers, trou de poteau

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Moyen Âge*

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

LAURENT D'AGOSTINO

BEN